

volonté à se conduire noblement, mais il n'avait pas eu le loisir de s'instruire; les gens superficiels le déclaraient un ignorant; aussi ne lui accordait-on que partiellement les marques de politesse et de respect; lui d'ailleurs ne s'en plaignait jamais; il alla quêter de l'huile de chanvre pour faire une offrande devant le Buddha; la veuve comprit clairement (l'importance de cet acte) et elle lui apporta en don (de l'huile) sans y manquer un seul jour; il y eut alors un religieux (1) qui se prosterna aux pieds du Buddha, joignit les mains et demanda: « Ce vieux religieux, bien qu'il ait peu d'intelligence, observe toutes les défenses et tient une conduite élevée. Pour avoir allumé une lampe en offrande, quel bonheur obtiendra-t-il plus tard? » L'Honoré du monde s'écria: « Excellente question! Ce vieux religieux, après d'innombrables kalpas, doit devenir le Tathâgata, l'Arhat, le Samyaksambuddha; sur la nuque il aura un double éclat qui guidera les trois mondes; la foule des êtres qui obtiendront ainsi d'être sauvés sera innombrable ». La veuve ayant été informée de cette (prédiction), se rendit en toute hâte auprès du Buddha, et, se prosternant, elle dit: « L'huile dont s'est servi l'ascète pour allumer sa lampe, c'est moi qui lui en ait fait don. Vous avez dit qu'il obtiendrait plus tard de réaliser en lui la sagesse sans supérieure, correcte et vraie et qu'il guiderait tous les êtres pour les faire revenir à l'impersonnalité surnaturelle et primitive; les devas, les hommes, les démons et les nâgas se sont tous réjouis (en vous entendant dire cela). Mon unique désir est que, par pitié pour moi, vous donniez encore la prédiction qui me concerne. » Le Buddha dit à la femme: « Avec un corps de femme on ne peut parvenir à réaliser en soi la sagesse de Buddha ou de Pratyeka Buddha. De même, les dignités des devas Brahma, Çakra, Mâra ou celle de souverain volant (çakra-

(1) Cf. p. 65, n. 4.